

Nogaro : Un pilier de Mécapole Occitanie (ex-Couso) part en retraite

C'est le plus ancien membre du personnel



Nogaro : Un pilier de Mécapole Occitanie (ex-Couso) part en retraite

Pour son dernier jour de travail à la Mécapole Occitanie, le 31 août 2022, Gilles Castella a eu droit aux honneurs du patron et de ses collègues. Ceux-ci lui ont fait une haie d'honneur et l'ont applaudi longuement. Créée en 1978 par Daniel Couso à Nogaro dans son garage, sous le nom d'Établissements Couso, cette entreprise de mécanique de précision - notamment aéronautique - a compté jusqu'à 170 collaborateurs. Elle est devenue Mécapole Occitanie, après le départ à la retraite de Daniel Couso en 2016 et la cession au groupe lyonnais Hephaistos.

Gilles Castella est embauché en 1979 à 17 ans par Daniel Couso, jeune patron de 25 ans qui vient de créer son entreprise, littéralement, dans son garage. Puis il a occupé tous les postes possibles : tournage parallèle, fraisage parallèle, fraisage à commandes numériques sur centre d'usinage vertical, puis sur centre d'usinage horizontal, rodage de précision etc. Entre-temps, il s'est aussi occupé du personnel du fraisage. Tout cela en passant à des machines de plus en plus perfectionnées.

Vincent Ducos, directeur de Mécapole Occitanie, ne tarit pas d'éloges sur Gilles : « Il est capable de déceler à l'oreille la pièce défectueuse dans une machine. Il a une grande et rare expérience. »

Le Journal du Gers : « Et vous allez pouvoir le remplacer ? - Ce ne sera pas facile ! »

Une haie d'honneur

Gilles Castella est un homme grand et costaud, d'un abord avenant, à qui ses collègues devaient avoir plaisir à demander conseil.

À l'initiative de Vincent Ducos, toute l'usine s'est rassemblée pour former une haie d'honneur pour le plus ancien employé de l'entreprise.

Pour celui-ci, c'est une partie de lui-même qui restera à l'usine, où il a passé 43 années. Le départ de Daniel Couso avait déjà été un choc. « Les résultats que j'ai pu avoir, c'est grâce à mes collègues, ce n'est pas venu de moi tout seul », conclut-il.

Que va-t-il faire à présent ? Concrétiser le vieux rêve d'un rejeton d'une famille d'agriculteurs : cultiver ses quelque 12 ha de terres qui ne donnent actuellement que du fourrage, faute qu'il ait eu le temps de les travailler.



Vincent Ducos et Gilles Castella



Gilles Castella devant la plus vieille machine...



...et devant la plus récente



La haie de tout le personnel



La haie du personnel